

**Audigier (François), Schwindt (Frédéric) dir.,
*Gaullisme et gaullistes dans la France de l'Est sous la IV^e
République***

Presses universitaires de Rennes, 421 p., 2009

Richard Kleinschmager



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/278>

DOI : [10.4000/alsace.278](https://doi.org/10.4000/alsace.278)

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2010

Pagination : 476-478

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Richard Kleinschmager, « Audigier (François), Schwindt (Frédéric) dir., *Gaullisme et gaullistes dans la France de l'Est sous la IV^e République* », *Revue d'Alsace* [En ligne], 136 | 2010, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/278> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.278>

des jeunes durant la dernière année de guerre. Il retrace les hésitations du pouvoir français qui hérite, dans un contexte tendu de nécessaire mais redoutée épuration, d'une fonction publique municipale gonflée. L'auteur ne s'est en effet pas arrêté à novembre 1944 et s'attache à analyser la période de la dénazification et du retour de l'administration française (chapitre 6).

Les chapitres intermédiaires présentent et tentent d'évaluer les conséquences de la nazification sur l'administration municipale et pour les services assurés par la Ville. L'obligation des serments au Führer (en particulier, la cérémonie du 19 août 1944), la désignation de fonctionnaires allemands et nazis aux postes de responsabilité, l'amélioration de l'offre culturelle au théâtre en particulier, le développement de la pratique et des manifestations sportives sont tour à tour évoqués. Dans ces développements, les sujets traités, ou à tout le moins abordés, sont nombreux et variés, mêlant ce qui relève du statut et des situations des fonctionnaires municipaux avec la question de l'adhésion de la population aux services offerts en matière de sports ou encore de culture : de ce fait, certaines pages produisent un effet de fourre-tout, intéressant certes mais quelque peu perturbant.

Au total, un livre utile et que seul M. Rosburger pouvait assumer. Une pluralité d'écritures, celle du témoin et de l'émotion, celle de la dénonciation (assez convenue, cette parole s'est collectivement élaborée depuis la fin de la guerre pour constater la pression complexe que firent peser les nazis sur les Alsaciens en général et les fonctionnaires en particulier), celle enfin du documentaliste qui met à disposition des lecteurs une série de documents d'archives pour lesquels il fournit une traduction de qualité et des contextualisations bienvenues.

Des regrets, il faut en formuler : des coquilles trop nombreuses, une fort lourde typographie des têtes de chapitres et sous-chapitres, des documents jamais référencés, des photos aux légendes insuffisamment instructives.

Au final, il reste un livre original et novateur par son sujet, précieux pour les historiens grâce aux documents mis à disposition, et important pour les Mulhousiens et les Alsaciens.

Marie-Claire Vitoux

AUDIGIER (François), SCHWINDT (Frédéric) dir., *Gaullisme et gaullistes dans la France de l'Est sous la IV^e République*, Presses universitaires de Rennes, 2009, 421 p.

L'Est de la France où le général de Gaulle a combattu au cours des deux conflits mondiaux du XX^e siècle, où il a séjourné à Metz, en garnison et à la Boisserie, sa résidence, a naturellement entretenu des liens privilégiés

avec le gaullisme. L'emblème de la Croix de Lorraine autant que la tenue du discours de création du RPF le 7 avril 1947 à Strasbourg devant la foule amassée sur la place Broglie, en sont des expressions marquantes. Les Presses de l'Université de Rennes viennent de publier sous la direction de François Audigier, maître de conférences en histoire contemporaine à l'Université de Nancy 2 et Frédéric Schwindt, professeur agrégé d'histoire et docteur d'histoire contemporaine de la même université, les actes d'un colloque qui s'est tenu à Nancy en mai 2007 et qui était consacré au gaullisme politique, des origines dans l'après-guerre à la naissance de la V^e République. La multiplicité et la diversité des auteurs de diverses générations et donc de divers niveaux de carrière universitaires donne le sentiment d'une certaine hétérogénéité que renforce une iconographie tantôt présente tantôt absente et dans l'ensemble peu mise en valeur. C'est souvent la difficulté des ouvrages fondés sur la matière de colloques à nombreux intervenants. Le fonds de l'ouvrage impressionne davantage et la qualité de certaines approches donne à comprendre les singularités d'un enracinement politique si singulier. De multiples sources publiques et privées ont été mises à profit et le rôle de la Fondation Charles de Gaulle semble avoir été éminent dans cette ouverture. Même si le gaullisme est une version contemporaine du « bonapartisme », selon la terminologie de René Rémond, sa complexité et sa singularité sont suffisamment grandes pour qu'on s'interroge sur les raisons qui ont fait qu'un homme et le courant politique qu'il a secrété autour de sa personne s'inscrive dans le paysage politique au point de finir par en changer les principales lignes à travers une nouvelle République et de s'y maintenir durablement.

L'ouvrage de plus de quatre cent pages s'inscrit dans la suite d'une tradition de l'analyse historique et politologique régionalisée qui connaît un renouveau discret mais certain. Ni André Siegfried, ni Ernest Labrousse ne renieraient cette démarche. Une première partie illustrée notamment par les réflexions de Jean El Gammal sur les raisons profondes de l'implantation et des succès du RPF en particulier en 1947 dans le Nord-Est, d'Eric Roussel sur les liens de de Gaulle avec Barrés ou d'Odile Rudelle sur l'Alsace-Lorraine « dans le système de mémoire du général de Gaulle » ouvrent des réflexions théoriques et générales sur la question de la constitution de la structure politique gaullienne et de son incarnation dans des individus, à l'échelle infra-nationale. Les parties suivantes font une large place dans le cadre géographique et les spécificités du Nord-Est, à l'échelon départemental voire local, et dévoilent les stratégies des points d'appui du mouvement gaulliste dans les sphères politiques *stricto sensu*, les mondes du travail, mais aussi les sphères religieuses. Il fait aussi une place documentée et souvent attachante au rôle d'hommes dont les moteurs de l'action politique pour certains sont fortement marqués d'émotions et de lien filiaux à l'homme du 18 juin.

S'agissant de l'Alsace, l'article de François Igersheim traite du gaullisme dans le Haut-Rhin et démontre comment de 1949 à 1953, le département fut « dominé par le RPF qui trouvait ses racines dans l'APNA d'avant-guerre » et comment le département où « tout parti semble une fédération de dirigeants de pays : Colmar, Mulhouse, Guebwiller, Thann, le Sundgau » parvint à s'unifier sous l'autorité du général de Gaulle dans le cadre politique du RPF. S'appuyant sur d'intéressantes sources préfectorales et les rapports des renseignements généraux, Jean-Louis Clément impute les difficultés du gaullisme à s'implanter dans le Bas-Rhin à trois facteurs : « la volonté du MRP d'incarner jusqu'en septembre 1946 la fidélité au chef de la France Libre, le caractère laïciste qu'a pris sous la direction de René Capitant, l'idée gaulliste dans ce département ; le rigorisme nationaliste des fondateurs locaux qui feignirent d'ignorer la culture populaire du Deuxième Empire allemand marquant encore les mentalités ». Alfred Wahl dresse le portrait nuancé de la jeune carrière politique d'André Bord, de la Résistance à 1958, période au cours de laquelle il a su utiliser « ses remarquables dispositions personnelles pour le contact » dans un poste de permanent du RPF qui « a fait de lui un homme d'appareil ayant un regard sur tout le fonctionnement et les hommes du parti ». Jean-Paul Thomas revient sur l'histoire de ce « gaullisme pionnier » qu'a représenté l'UNAR (Union alsacienne de rénovation) et dont l'histoire surprenante, notamment à travers ses liens avec le Parti Social Français d'avant-guerre, exprime combien « l'Alsace et la Moselle ont été une terre du gaullisme mais non sans ambiguïté », selon l'auteur.

L'ouvrage fourmille d'indications précises et détaillées parfois à l'excès, sur la diversité des situations locales même si quelques grandes lignes autour du poids de la Résistance, du lien personnel et affectif au Général mais aussi de la force d'une action politique qui cultive au plus haut degré les réseaux et les liens personnels en ressortent. Implicitement, par comparaison avec les autres départements du grand Est français, les analyses du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et de la Moselle soulignent le contexte spécifique de l'implantation du gaullisme dont la confrontation sourde puis ouverte avec le MRP, proche du monde catholique, est une des caractéristiques décisives.

Richard Kleinschmager

DUBOIS (Vincent), MÉON (Jean-Matthieu), PIERRU (Emmanuel), *Les mondes de l'harmonie. Enquête sur une pratique musicale amateur*, Paris, La Dispute, 2009.

Les sociologues Vincent Dubois, Jean-Matthieu Méon, et Emmanuel Pierru exposent dans un livre paru récemment les résultats d'une longue enquête menée en Alsace et portant sur les « harmonies »,